

versité d'Alcala, la patrie de sainte Thérèse, entra dans l'ordre de Saint-Augustin, en l'année 1517, une vingtaine de jours après que l'apostasie et la révolte de Luther l'eurent fait sortir du même ordre.

Prédicateur aussi admirable par sa science que par sa sainteté, supérieur dans son ordre aussi zélé pour la discipline que doux et prudent, saint Thomas de Villeneuve fut aussi évêque de Valence et continua de vivre dans la plus austère simplicité et pauvreté. Sa charité pour les pauvres était sans bornes et Dieu le glorifia par de nombreux miracles accomplis par son intercession, avant et après sa mort.

La mémoire de saint Maurice rappelle un fait célèbre de l'histoire du troisième siècle. Rappelons-le brièvement.

L'empereur Maximien Hercule, collègue de Dioclétien, conduisant une expédition en Gaule, avait traversé les Alpes par le Grand-Saint-Bernard et s'était arrêté à Agaune, dans la vallée du Rhône, en Suisse. Redoutant de grandes difficultés, Maximien résolut d'offrir un sacrifice solennel aux dieux et de faire faire serment de fidélité religieuse à ses troupes. Parmi celles-ci se trouvait la légion thébéenne venant d'Égypte et composée de chrétiens. Ayant refusé de prendre part à cette cérémonie religieuse, les Thébéens furent considérés comme des rebelles et Maximien ordonna comme punition de les décimer. On tira donc au sort et chaque dixième soldat de la légion, après avoir été battu de verges, était décapité devant ses camarades. Cette première punition les ayant laissés aussi fermes dans leur résolution, ils furent décimés une seconde fois sur l'ordre de l'empereur. Trois officiers, Maurice, Exupère et Candide soutenaient le courage de leurs compagnons. Sommés une troisième fois de se soumettre, ils refusèrent unanimement de trahir Dieu. "On leur fait tenir, dit l'historien Paul Allard, un admirable langage, qui traduit bien, sinon leurs paroles exactes, du moins les sentiments dont ils étaient animés: "Nous avons vu égorger les compagnons de nos labeurs et de nos périls; nous avons été couverts de leur sang. Cependant nous n'avons point pleuré la mort de ces très saints camarades; nous les avons estimés heureux de souffrir pour Dieu. Et maintenant, même l'extrême danger ne fait pas de nous des rebelles: le désespoir ne nous arme pas contre toi, ô empereur. Nos mains tiennent des armes, et nous ne résistons pas; nous aimons mieux mourir que tuer, mourir innocents que vivre coupables. Tout ce que tu ordonneras contre nous, le feu, les tourments, le glaive, nous sommes prêts à le souffrir."

La violence connue de Maximien ne se laissa ni fléchir ni ébranler; il commanda de massacrer la troupe entière.

Aux deux compagnons de saint Maurice déjà nommés, le Martyrologe ajoute les noms de Victor, Innocent et Vital, "avec leurs compagnons de la légion Thébéenne, qui, massacrés sous Maximien pour

le Christ, ont rempli le monde de la renommée de leur mort."

Les reliques de ces saints martyrs sont conservées dans la basilique abbatiale de Saint-Maurice d'Agaune en Valais. L'abbaye de Saint-Maurice et le petit séminaire qui y est annexé appartiennent aux chanoines réguliers de Saint-Augustin. L'abbé de cette très antique abbaye est honoré du caractère épiscopal et il est évêque titulaire de Bethléhem.

*Lundi, 23 septembre.*—Saint Lin, pape et martyr.

Successeur de saint Pierre, saint Lin était né en Italie. "Si grandes étaient sa foi et sa sainteté qu'il chassait les démons et ressuscitait les morts", dit le bréviaire. Très peu de faits sont connus de sa vie. Il fut souverain Pontife pendant onze ans, donna sa vie pour témoigner de sa foi à Jésus-Christ et fut enseveli à côté de saint Pierre. Nulle gloire purement humaine n'est aussi grande ni aussi pure que la sienne.

En ce même jour, l'Eglise fête sainte Thècle, disciple de saint Paul, vierge, qui souffrit, la première parmi les femmes, le martyre pour le Christ. Saint Etienne est le protomartyr et sainte Thècle la protomartyre.

*Mardi, 24 septembre.*—Notre Dame de la Merci. Jacques I, roi d'Aragon, Pierre Nolasque, noble français vivant en Catalogne, Raymond de Pennafort, de Barcelonne, furent, après une révélation de la Sainte Vierge faite séparément mais simultanément à chacun d'eux, les fondateurs de l'Ordre royal, militaire et religieux de Notre-Dame de la Merci pour la rédemption des captifs. Cet ordre qui donna plusieurs saints à l'Eglise, obligeait ses membres non seulement à racheter les captifs des Maures, au prix des périls qu'il fallait affronter pour accomplir cette mission, mais à se donner en captivité pour libérer les chrétiens.

C'est pour rappeler le bienfait de cette fondation, source de tant d'autres bienfaits spirituels et temporels, que le Pape Innocent XII étendit à toute l'Eglise la célébration de cette fête, qu'Innocent X avait étendue à toute l'Espagne et que Paul V avait instituée pour l'ordre de la Merci.

*Mercredi, 25 septembre.*—Office ferial.

*Jeudi, 26 septembre.*—Saints Cyprien et Justine.

Saint Cyprien, d'abord adonné à la magie, essayait d'amener la vierge chrétienne Justine, par ses sortilèges, à se rendre aux désirs d'un jeune homme qui lui avait demandé son aide. Consulté, le démon lui répondit que ses enchantements ne lui réussiraient pas contre de vrais disciples du Christ. Cette réponse lui fit ouvrir les yeux, il renonça à la magie, se convertit et confessa publiquement sa foi. Il fut arrêté comme chrétien en même temps que sainte Justine qui avait contribué, par sa vertu inébranlable, à sa conversion. Tous les deux souffrirent alors de nombreux